

# Tilous-Borde, le petit tyro

Il a des allures de Kelleher, il a été excellent à Sochaux. Le demi de mêlée du Castres Olympique s'est fait sa place chez les Bleus.

**MÊME ENTRE** deux wagons de train, en l'occurrence le Canal qui ramenait dimanche l'équipe de France de Montbéliard, Sébastien Tilous-Borde garde sa franchise bonne humeur pour se raconter. C'est une chorégraphie dans la vie comme sur le terrain, qu'enthousiasme les entraîneurs du quinze de France. « Il a été épatant dans le style qu'on lui connaît », a dit Marc Livremont à propos de sa prestation face aux Iles du Pacifique après la blessure d'Étissalde.

Son style, c'est donc cette générosité, ce besoin d'aller de l'avant autour de la mêlée, à la manière du roi des rois en ce genre, le All Black de Toulouse, Byron Kelleher. « C'est sûr, l'adore ce joueur », avoue Sébastien, « c'est le meilleur aujourd'hui et j'ai toujours aimé son jeu. » A tel point qu'il s'est construit avec le préparateur physique Alain Camborde une carcasse proche de celle du héros Zekandari. Perdant peut-être un peu de dynamisme. Il mesure 1,76 m pour 93 kilos, (1,75 m, 95 kg pour Kelleher). Selon Émilie Ntamack, il a comme lui cette capacité à prendre des décisions et à porter les ballons. « C'est l'un des rares demis de mêlée en France à disposer de ce profil », ajoute Livremont. Une nature volubile qui lui vient certainement de ses attaches paysannes, là-bas, du côté d'Oléron (Pyénées-Atlantiques). « A moi-même, exactement, où il a débuté le rugby comme auparavant son père, demi de mêlée, et où sa mère tient aujourd'hui la ferme familiale. » On dirait vigneron et des saches, des blondes d'Aquitaine », précise-t-il. Dans cette tradition des rugbymen agriculteurs qui perdurent quelle que soit l'équipe de France avec notamment Yannick Jaussan.

## « C'est vrai, j'aime bien les gros »

« Je ne le connais pas encore... » Cette manière d'être a certainement contribué pour beaucoup à son intégration rapide dans le quinze de France. « Je ne me pose jamais de question, convient-il, je suis rentré dans le match comme ça » il a pris les choses à bras-le-corps », relève Ntamack. « On n'avait jamais joué ensemble, raconte Julien Malzieu, pourtant on s'est trouvés tout de suite sur le terrain, j'en suis orgueilleux

on n'aura pas cinq ou six occasions de marquer. Donc, quand on franchira, il faudra faire les bons choix. » Mais comme le souligne l'intéressé, cette facilité de jouer juste « vient avec l'expérience ». Or, le garçon, à vingt-trois ans, est assez neuf à avoir joué. Après Oléron, il a rejoint Biarritz, où il était bar-

ré par Dimitri Yachvili et Julien Dupuy. « C'est pourquoi j'ai suivi parti à Castres pour avoir du temps de jeu. » Las, il fut blessé (cuisse droite) pendant tout le début de saison et n'a retrouvé le terrain qu'incidentement. Mais, dans l'intervalle, il disputa la tournée estivale en... Australie où il a marqué des points

après des sélectionneurs. Forcément, les Wallabies pratiquent un rugby physique qui lui ressemble. « Je ne les "bade" pas, mais j'aime bien gagner contre les nations du Sud. »

Comme en juin 2006 lorsqu'il fut champion du monde des moins de 21 ans face à l'Afrique du Sud

(24-13) après avoir battu l'Australie en demies (32-17). Toujours ce sens du défi qui revient, catégorie demi de mêlée pénible. « J'aime bien être agressé. Marquer mon territoire. » Voilà une terrible occasion, samedi au Stade de France, de s'inscrire au deuxième titre de ce périmètre.

JEAN-CHRISTOPHE COLLIN

## Les 23 Bleus pour France - Australie

Samedi 22 novembre, à Saint-Denis, Stade de France, 21 heures (France 2).

### AVANTS

**13**  
Fauré (Stade, 18), 30 ans (5 sélections), Barcella (Biarritz, 25/3), Szeczkowski (Stade, France, 26/26), Kayser (Castres, 18/4), Mias (Progres, 28/27), Locoals (Toulouse, 30/4), Nallet (cap., Castres, 20/41), Dhaoui (Stade, 18/6, 30/41), Milo-Clusky (Toulouse, 25/3), Dussartier (Toulouse, 25/16), Oudergo (Montpellier, 22/10), Picamoles (Montpellier, 22/7), Harinardoguy (Biarritz, 28/48).

### ARRIÈRES

**10**  
Tilous-Borde (Castres, 23/1), Tomas (Montpellier, 23/1), Skrela (Toulouse, 25/17), Traille (Biarritz, 25/55), Jaussan (Toulouse, 30/54), Baby (Clermont, 25/5), Palisson (Borde, 21/4), Heymans (Toulouse, 30/42), Méhard (Toulouse, 22/2), Malzieu (Clermont, 25/5).

## Tenté par Chabal

La composition d'équipe pour France-Australie réservera peu de surprises. Mais outre Picamoles et Barcella, Chabal aussi postule sérieusement.

Les BLEUS sont fatigués. Hier après-midi, sur le terrain de match et journée classique de récupération, l'accroché est à l'origine le léger entraînement prévu sur le terrain d'honneur du CNR. Entre la machine et l'après-midi, les tricolores ont profité de la piscine du CNR, des massages et de la salle de musculature où certains ont utilisé les vélos d'appartement. Sébastien Tilous-Borde, lui, s'est rendu à Paris pour y passer un examen médical qui l'a rassuré sur la cicatrisation de la blessure musculaire à la cuisse droite dont il relevait quand les sélectionneurs l'ont appelé après France-Australie.

Les Bleus sont si fatigués que, ce matin, il n'y aura pas d'entraînement non plus. Pas de courses sur le terrain et plutôt une séance de récupération active. Du coup, les sélectionneurs ont retardé l'annonce de la composition d'équipe et ne feront part de leurs choix qu'à 10h15. La nuit aura été plus longue et leur aura peut-être porté conseil. Mais, à vrai dire, on ne pense pas que le trio Livremont-Ratier-Ntamack soit habité par beaucoup de doutes quant à la composition d'équipe qu'il va falloir dévoiler avant le choc contre les Australiens. Au lendemain de la victoire contre les Iles du Pacifique, les entraîneurs ont répété que le prochain match devrait être choisi par les Bleus de Walliser la

dernière. Et si notations il y a, elles concerneront le pack. D'abord en troisième ligne où il paraît logique que la troisième ligne Harinardoguy-Picamoles-Dussartier, performante et complémentaire contre l'Argentine à Marseille le 8 novembre, soit reconstruite. Picamoles pourrait ainsi être copain de club, Oudergo, sur le banc. Si existe aussi une tentation Chabal en deuxième ligne. L'ex-Bergeron avait été en son avantage face aux Wallabies en juin dernier, et les sélectionneurs pourraient être tentés de le titulariser pour la première fois, cet automne. Mais ça, c'est fait associé au capitaine, Nallet, lequel postulerait alors à droite. Milo-Clusky, pourtant très bon à deux reprises, ferait les niveaux de cette réorganisation.

Mais, plus sérieusement, c'est au niveau des pilers que les hommes vont bouger. À droite, les deux candidats, Lecouls et Mias sont assurés de figurer sur la feuille de match. Le premier étant titulaire contre l'Argentine, le second l'a été face aux Iles du Pacifique, et la préférence devrait aller au Toulousain. Reste donc le grand inconnu. Qui endossera le numéro 1 ? Entre Julien Barcella, très en vogue l'été dernier, et Lionel Fauré, tout aussi impopulaire à Sochaux, le choix sera difficile.

